

aumônes, mais à le visiter en personne. Le chrétien en reviendra meilleur qu'il ne sort de la société de ses riches amis. " *Seigneur, je ne suis pas digne...* ". Touchant acte de foi et d'humilité. En se reconnaissant indigne que Jésus-Christ entre dans sa maison, il se rend par là même digne que Jésus-Christ entre dans son cœur ". (S. Augustin). L'Eglise a consacré à jamais ces belles paroles en les mettant sur les lèvres du prêtre et du fidèle qui va communier. Pussions-nous toujours les dire avec autant de sincérité que ce centenier !

Il faut craindre que nos infidélités nous privent, en faveur de quelque autre qui en fera un meilleur usage, de notre place au festin céleste. La substitution des grâces s'opère pour les chrétiens, " les fils du royaume " comme pour les juifs.

### 5o Résolutions

Se confesser plus souvent et le faire avec plus de foi et de confiance ; communier avec une foi plus vive et une plus profonde humilité ; réciter avec plus de conviction cette belle parole de la liturgie : *Domine non sum dignus...* " Seigneur, je ne suis pas digne... " ; aller plus souvent consoler et encourager les pauvres ; s'efforcer de mieux profiter des grâces actuelles.

### 6o Prières

O très miséricordieux Jésus, une lèpre plus horrible que celle du lépreux de cet évangile, le péché, défigure mon âme. Si vous voulez, Seigneur, vous pouvez me guérir. Etendez donc votre main divine, touchez mon cœur et donnez-moi de profiter de toutes vos grâces. Faites entendre souvent à mon âme cette consolante parole : " Je le veux, sois guéri ".

Seigneur, comme le serviteur de ce centenier, mon âme languit dans la tiédeur qui peut conduire à la mort éternelle. Je ne suis pas digne d'aller à vous, mais, je vous en supplie, écoutez favorablement les prières de votre sainte Eglise, de votre divine mère, Marie, refuge assuré des pécheurs, de mon saint ange gardien et de mon céleste patron. Faites disparaître mon impuissance et ma langueur dans votre service et que désormais je vous sois entièrement dévoué.

O Jésus, donnez-moi la foi du lépreux et l'humilité du centenier !

J. S